

Epreuve - Matière : 104A-0316 Session : 2026

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

LINGUISTIQUE GRECQUE

I Contractions

Les contractions résultent de la rencontre entre deux voyelles, le plus souvent dans un même mot, mais aussi entre plusieurs mots (dans le cas de la césure). Quand les deux voyelles sont du même timbre, la contraction consiste dans la suppression du regain d'énergie entre les deux voyelles. Quand les deux voyelles sont de timbre différent, il semble que l'une s'assimile à l'autre avant que le regain d'énergie soit supprimé. Nous signalons que les contractions ne sont pas présentes dans tous les dialectes (dans la langue archaïque et poétique, les formes non contractées sont fréquentes) et la forme de la contraction peut varier d'un dialecte à l'autre. En attique, comme c'est le cas ici chez Sophocle (*Philoctète*, 1348-1367), les contractions sont de rigueur. Elles permettent de résoudre des hiatus entre voyelles, et aboutissent à des voyelles longues.

notées soit par un seul graphème, soit par un digramme.
 Nous présenterons d'abord
 les contractions en synchrone selon leur
 timbre, puis nous verrons leur origine en
 diachronie.

1 - Synchrone.

1.1 Statut phonologique.

Les contractions créent des voyelles longues :

$\tau\acute{\omega}\nu \neq \tau\acute{o}\nu$

$\sigma\acute{o}\nu \neq \sigma\acute{o}\nu$

elles peuvent s'opposer

$\lambda\acute{o}\gamma\omega\iota\varsigma \neq \lambda\acute{o}\gamma\omega\varsigma$

en timbre aussi : $\delta\omicron\kappa\acute{\omega} \neq$

Mais d'accentuation sensible.

$\delta\omicron\kappa\epsilon\iota\varsigma$

indiquer que la voyelle est même dans
 $\lambda\acute{o}\gamma\omega\varsigma$ par
 exemple -

1.2 Distribution.

On trouve des contractions à l'intérieur
 d'un même mot :

- $\mu\omicron\lambda\epsilon\iota\nu$ (1349)

- $\tau\omicron\iota\varsigma$ (1351)

- $\varphi\acute{\omega}\varsigma$ (1353)

- $\eta\mu\acute{\alpha}\varsigma$ (1364) si d'où en voit le circonflexe ?

- $\tau\acute{\omega}\nu$ (1358)

- $\epsilon\upsilon\nu\omega\varsigma$ (1351)

- $\pi\alpha\theta\epsilon\iota\nu$ (1359)

- $\delta\omicron\kappa\acute{\omega}$ (1360)

- $\sigma\acute{o}\nu$ (1362)

- $\lambda\alpha\epsilon\rho\tau\acute{\iota}\omega$ (1357)

- $\chi\rho\acute{\eta}\nu$ (1363)

- $\eta\mu\acute{\alpha}\varsigma$ (1364)

- $\epsilon\iota$ (1366)

Les contractions peuvent se signaler par l'accent circonflexe. Certaines formes, comme le génitif thématisque en -ou, laissent penser que l'on a affaire à une contraction même si en synchronie on a davantage l'impression que -ou fonctionne comme une désinence et non comme une combinaison entre la voyelle thématisque et une désinence plus ancienne.

On trouve des contractions entre des mots: $\tau\acute{\alpha}\lambda\lambda\omicron\varsigma$, $\tau\acute{\alpha}\lambda\lambda\alpha$, $\kappa\acute{\alpha}\mu\alpha$: les contractions sont signalées par un signe diacritique ressemblant à un esprit doux (coronis).

1.3 Nombrement et fréquence
Les contractions sont donc fréquentes, mais elles se trouvent plus souvent à la fin de ce qui laisse penser que la contraction se fait généralement entre le suffixe et la désinence.

2. Diaduoie

~~2.1 Contractions anciennes~~

~~- dans $\lambda\acute{o}\gamma\alpha\varsigma < \times \lambda\omicron\gamma\alpha - \epsilon\iota\varsigma$ (désinence d'instrumental pluriel)~~
~~- dans le génitif thématisque: par exemple $\tau\acute{\alpha}\lambda\lambda\omicron\upsilon < \times \tau\acute{\alpha}\lambda\lambda\omicron\upsilon$~~

2.1 - $\omicron\epsilon > [\bar{o}]$
 $\lambda\acute{o}\gamma\omicron\iota\varsigma < \times \lambda\omicron\gamma\omicron - \epsilon\iota\varsigma$ (désinence d'instrumental pluriel).

2.2 - $\epsilon\epsilon > \epsilon\iota$ $[\bar{e}]$

μολεῖν < ^xμολέ-εν < ^x-e-(s)en
idem pour παθεῖν

2.3. -οο- > ου [ō]
c'est le cas du génitif thématique.
Par exemple Ἰδού < ^xἸδoo < ^xἸδοιο
avec désinence -οιο < ^x-os-io où ^x-os- serait
la désinence de génitif athématique et ^x-io-
un morphème suffixal selon François
BADER. On a aussi εὖνους (nominatif) < εὖνo-ς.

2.4. -αο- > ω [ō]
Par exemple φᾶς < φᾶος (chez Homère).

2.5. -εω- > ω [ō]
Par exemple δόκω < δόκέω < ^xdok-
e(i)-e/o- (cf. lat. doceō).

2.6. -ηη- > -η- [ē]
Voir par exemple χρῆν < ^xχρή ἦν où
χρή est un ancien substantif.

2.7. ἦρς est une forme analogique à partir de
2.8. des crases nominatif ἦρεῖς < ^xἦρέ-ες et de la
désinence athématique -εις de la 3^e pers. pl.
logiquement, nous devrions avoir des crases
nominatives comme ἦρς, ἦρς, ἦρς de même
une voyelle longue avec une crase comme dans la crase
«ωρς» pour ὦρς. Au regard de l'accentuation, peut-être faut-il considérer
que ἦρς provient de ἦρς, ce qui
serait un procédé artificiel et poétique?
On en conclura que ces crases ne sont pas
des contractions, mais des procédés
poétiques.

En définitive, les contractions aboutissent
à des voyelles longues et sont un des procédés

Epreuve - Matière : 104A - 0316

Session : 2026

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

permettant de résoudre les liaisons.

II Préverbes et prépositions.

Les préverbes et les prépositions sont de la même forme. Le préverbe est un morphème qui vient s'ajouter au début d'un radical pour en modifiant le sens. La préposition est un morphème qui élément de nature nominale, sous sa dépendance grâce au cas que le morphème prépositionnel appelle. Le morphème prépositionnel et le cas qu'il appelle forment à deux un morphème discontinu. Dans les manuscrits, la préposition est parfois soudée au nom (ou pronom) qu'elle régit. Les morphèmes préverbaux et prépositionnels sont de nature procédative, bien que les prépositions dissyllabiques portent un accent, ainsi que les prépositions monosyllabiques à initiale consonantique. Il semble qu'en indo-européen les morphèmes aient été adverbiaux. En grec, on ne retrouve la valeur adverbiale

guère que chez Homère et Hésiode parfois. On notera pour finir qu'en grec, comme dans d'autres langues telles que le latin, les prépositions peuvent se construire avec un seul cas ou plusieurs ($\delta\iota\alpha$ par exemple peut se construire avec le génitif ou l'accusatif). Nous étudierons d'abord la morphologie des morphèmes préverbaux - prépositionnels, et ensuite ^{nous} leur fonctionnement en syntaxe.

1. Morphologie

1.1 Synchronie

1.1.1 Les morphèmes préverbaux - prépositionnels monosyllabiques.

- à initiale consonnantique :

$\pi\acute{\rho}\sigma$, $\pi\acute{\rho}$ - $\lambda\acute{\epsilon}\upsilon\sigma\sigma\epsilon\iota\nu$, $\xi\upsilon\mu\mu\alpha\chi\acute{\eta}\sigma\alpha\nu$.

- à initiale vocalique : $\epsilon\acute{\iota}\varsigma$, $\xi\acute{\iota}\varsigma$, $\xi\acute{\xi}$ - $\alpha\nu\alpha\sigma\chi\acute{\eta}\sigma\epsilon\sigma\theta\epsilon$.

1.1.2 Les morphèmes préverbaux - prépositionnels dissyllabiques.

- $\alpha\phi$ - $\eta\kappa\alpha\varsigma$, $\pi\alpha\phi\acute{\eta}\nu\epsilon\sigma\epsilon\nu$, $\alpha\mu\phi$ [$\acute{\iota}$], $\alpha\pi$ - $\acute{\omega}\lambda\epsilon\sigma\alpha\nu$, $\alpha\pi$ - $\sigma\acute{\iota}\phi\eta\nu$,
 ($\text{cf } \alpha\pi\acute{o}$) ($\text{cf } \pi\alpha\phi\acute{\alpha}$)
 $\kappa\alpha\theta$ - $\acute{\epsilon}\beta\rho\acute{\iota}\sigma\alpha\nu$ ($\text{cf } \kappa\alpha\tau\acute{\alpha}$), $\xi\acute{\xi}$ - $\alpha\nu\alpha$ - $\sigma\chi\eta\sigma\epsilon\sigma\theta\epsilon$.

1.2 Diachronie

1.2.1 Les morphèmes monosyllabiques
 - $\pi\acute{\rho}\acute{o}$, $\pi\acute{\rho}\sigma$ < $^*p^h\sigma$ ($\text{cf latin } p\acute{e}, p\acute{r}o$,
 grec. $\pi\alpha\rho\acute{\alpha}$, $\pi\acute{\epsilon}\rho\alpha$ etc.

- εἰς < ^xēv-s avec chute de -v- devant sifflante entraînant allongement compensatoire.
(cf. Jean Humbert, Syntaxe grecque)
- εἶς est une forme dialectale éolienne, équivalent à εἰς.

- ἔκ / ἔξ < ^xek-s ? cf latin e / ex.

- οὐν, que l'on retrouve sous la forme ancienne Συμ-μαχίῳν, ne semble pas avoir d'étymologie certaine.

1.22 des morphèmes dissyllabiques

- πρῶ < ^xpr-(e)h₂ selon GARCIA-RATÓN (explication reconduite par E. Diehl dans Traité d'accentuation grecque, 2022). Cf. latin, per, pro ; grec πρὸς, πρό, πέρα, περί.

- ἀπό (cf grec éolien ἀπύ) < ^xab- (cf latin a / ab) ?

- ἀνά (dans ἐξ-ανά-σχέσεσθαι) et κατά (dans καθύπερθε) sont à rapprocher des adverbes ἀνω et κάτω. La finale -α provient peut être d'une ^xh₂(?).

- ἀμφί < ^xm-b^{hi}i (cf grec ἀμφω, ἀμφοτέρω. latin ambō).

2] Syntaxe.

2.1) Les prépositions...

2.1.1) ... qui ne se construisent qu'avec un cas.

- εἰς indique le mouvement des constructions avec un accusatif, naturellement : d'où εἰς τῆς par exemple.

On signalera le problème que pose « εἰς Ἄϊδος » car εἰς ne se construit pas avec le génitif. d'explication traditionnelle propose de considérer qu'il s'agit d'un ton elliptique: ainsi aurait-on εἰς Ἄϊδος pour εἰς Ἄϊδος οἶκον / δαίμονα. J. Humbert propose d'y voir le vestige d'une ancienne construction avec génitif.

- εἰς τριάντων: εἰς, comme εἰς se construit avec l'accusatif.

2.1.2 ... qui peuvent se construire avec plusieurs cas

- πρὸς τούτων (en ce qui concerne cela) par opposition à πρὸς ταῦτα: vers cela; et πρὸς τούτοις: en plus de cela.

- ἀπὸ ἐμοί (autour de moi): ἀπὸ peut se construire soit avec le datif soit avec le génitif, mais c'est le génitif qui finit par l'emporter. A noter que ἀπὸ est concurrencé par περί (qui remplace ἀπὸ dans la rime) et que la préposition, ici ἀπὸ, quand elle régit un pronom personnel, appelle forcément la forme tonique de ce pronom (pour des questions d'accentuation sans doute, afin d'éviter le problème que pose un proclitique suivi d'un enclitique: voir E. Diez, 2022)

2.2 - Les préverbes

On suivra la distinction opérée par J. Humbert entre les préverbes « plins » (dont le sens original est conservé dans le verbe, appelant ainsi une construction casuelle particulière) et les préverbes « vides » (marquent simplement l'achèvement de l'action, c'est-à-dire une

Epreuve - Matière : 104A - 0316

Session : 2026

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

nuance du procès particulière).

2.2.1 Préverbes « pleins ».

- τῶν παρελθόντων (les choses qui viennent vers nous), d'où « les circonstances actuelles ».
- τιπολεύσσειν : « regarder au-devant ».
- συμπαχέων : « destiné à se battre avec » le préverbe appelle le datif τοῖσδε du vers précédent (1365).

2.2.2 Préverbes « vides »

- καθύβρισαν σοῦ (ils t'ont complètement maltraité).
- ἐξ-αν-σχήσεθαι ταῦτα (vous supporterez vraiment / complètement ces choses)

En définitive, les prépositions et les préverbes sont très importants en grec. Dans le cas de la préverbation, ils permettent de créer des verbes avec une sens particulière par rapport à un verbe initial, et enrichissent ainsi le lexique. Les prépositions

Concours section : AGREG ext - Grammaire

Epreuve matière : Grec et latin

N° Anonymat : N260NAT1029650

Nombre de pages : 20

11 / 20

permettent, elle, de préciser le sens de
l'cas : un accusatif de direction, un
emploi usuel chez Homère, se verra
renforcé par une réposition (εἰς, ὑπὸς,
παρὰ, ἐν par exemple).

10/20

Epreuve - Matière : 104A-0316

Session : 2026

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

LINGUISTIQUE LATINE

(I) La voyelle [o] est une voyelle d'arrière d'aperture moyenne. Elle s'accompagne d'un arrondissement des lèvres. Elle existe sous forme brève et sous forme longue. La longue se conserve plus facilement, tandis que la brève est soumise aux faits apophoniques et aux changements conditionnés. Nous étudions donc les /o/ longs du passage (Plinie, Lettres III, 7) en synchronie, puis en diachronie.

1 - Synchronie

1.1 Statut phonologique : paires minimales. On opposera [o] et [õ], et [õ] avec les autres voyelles longues aussi. On a donc par exemple : quōque ≠ quōdque; aliō ≠ aliā.

1.2 Distribution. On trouve des /o/ longs dans toutes les positions

seuf, semble-t-il, à l'initiale absolue.
Ainsi :

- quōque (8)
- hōrā (6)
- sōle (10)
- mōre (16)
- cōgente (14)
- nōctibus (8)
- Rōmae

• en position intérieure entre consonnes :

- supulōsa (1)
- interioribus (16)
- labōres (15)
- imperatōrem (8)

• en position finale devant consonne :

- mediōs (15)

• en position de finale absolue :

- annō sextō et quinquagēsimō (2-3)
- dēcō (16)
- librō (18)

• dans les monosyllabes : nōn (5).

1.3. Fréquence et rendement.
des /o/ longs semblent présents en toutes positions, et sont fréquents.
La présence de /o/ longs dans toutes les positions laisse penser qu'ils sont à la fois présents dans les radicaux, les suffixes et les désinences. La diachronie s'efforcera d'éclairer leurs origines.

2 - Diachronie

2.1 /o/ longs phonétiques.

- $\bar{o} < {}^x\text{-oh}_2$ dans le cas de la désinence de P1 : $\text{dic}\bar{o} < {}^x\text{dik-oh}_2$ (cf. $\lambda\upsilon\text{-}\bar{\omega}$)

- $\bar{o} < {}^x\bar{o}$ dans $\text{h}\bar{o}\bar{\alpha}$ (cf. grec $\bar{\omega}\rho\alpha$). On peut supposer une origine dialectale pour $\text{R}\bar{o}\text{mae}$ (le /o/ est rare moine, ainsi que l'atteste le grec $\text{P}\bar{\alpha}\rho\upsilon\gamma$) ; $\text{t}\bar{o}\bar{\tau} < {}^x\text{to-H-}$ (cf. gr. $\text{qu}\bar{o}\tau$)?

- $\bar{o} < {}^x\text{-oue-}$ dans le suffixe adjectival $\text{-}\bar{o}\text{s}$ (cf. $\text{scupill}\bar{o}\text{s}$) : $\text{-}\bar{o}\text{s-}\text{us} < {}^x\text{oueyt}$ (cf. adjectifs en $\text{-}\bar{o}\epsilon\text{is}$, $\text{-}\bar{o}\epsilon\text{v}\text{ios} < {}^x\text{-ofevt}$ du grec).

- $\bar{o}$ issu de contraction : dans $\text{c}\bar{o}\text{g}\bar{o}$ de $\text{c}\bar{o}\bar{g}\bar{o} < {}^x\text{c}\bar{o}\text{-}\bar{a}\bar{g}\bar{o}$. La négation non est peut être issue d'une contraction aussi.

- $\bar{o} < {}^x\text{-}\bar{o}d < {}^x\text{-}\bar{o}t$ ^{selon} (Sihler) pour l'ablatif singulier rhématique : on trouve libr $\bar{o}$ dans le texte, mais aussi anno, sext $\bar{o}$, quing $\bar{o}$, quing $\bar{o}$, ali $\bar{o}$ ($< {}^x\text{h}_2\text{el-}\bar{i}\bar{o}$ cf. grec $\lambda\lambda\bar{\iota}\bar{o}\varsigma$).

2.2 Altération de /o/ long.

On notera le cas de h $\bar{o}$ $\bar{m}\bar{o} < {}^x\text{h}\bar{o}\bar{m}\bar{o} < {}^x\text{h}\bar{o}\bar{m}\bar{o}\bar{n} < {}^x\text{hem}\bar{o}\bar{n}$, où $\bar{o} > \bar{o}$ par abrégement de mot iambique.

- $\bar{o}\text{s} < {}^x\bar{o}\text{s}$ (allongement compensatoire) : par exemple, on trouve medi $\bar{o}\text{s} < {}^x\text{med}\bar{i}\text{-}\bar{o}\text{s}$ (cf. grec $\text{p}\bar{\epsilon}\text{σ}\text{o}\varsigma$, accusatif $\text{p}\bar{\epsilon}\text{σ}\text{o}\bar{\upsilon}\varsigma < {}^x\text{p}\bar{\epsilon}\text{σ}\text{-}\bar{o}\text{-}\bar{\upsilon}\varsigma$).

2.3 - /o/ ^{longs} analogiques

On trouve des /o/ longs analogiques dans
nōctibus par exemple (à partir de
nōx, cf. grec νύξ, d'où i.e. ^xn^e/ok^x-),
imperatorēm (à partir de ^ximperator),
imperator (toute voyelle longue en position
finale devant consonne autre que -s
s'abridge), dans laborēs, interioribz,
mōre (respectivement à partir de ^xlabor
> labor, ^xinterior > interior, et mōs),
dans sōle (à partir de sōl).

En définitive, les /o/ longs se
consument plutôt bien en latin; ils sont
issus souvent d'altérations phonétiques ou
d'analogies.

II Morphosyntaxe des Compléments de temps et de lieu en synchronie.

Les catégories de l'espace et du
temps sont intimement liées en indo-
européen. La catégorie du temps, posté-
rieure à celle de l'espace, semble être une
projection de la catégorie de l'espace sur
un repère temporel distinguant le passé,
le présent et le futur. On ne s'étonnera
donc pas que les mêmes cas (principalement
accusatif et ablatif) soient utilisés, les
deux, pour les compléments de temps et
de lieu. D'un point de vue syntaxique,
la subordination offre aussi la possibilité
d'insérer dans l'énoncé des compléments
de temps et de lieu. D'un point de vue
sémantico-syntaxique, il faut aussi

Epreuve - Matière : 104A - 0316

Session : 2026

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

distinguer pour le temps l'expression de la date et celle de la durée, et pour le lieu, l'expression du lieu où l'on est, où l'on va, d'où l'on vient et par lequel on passe. Cette étude, exclusivement synchronique, tâchera d'éclairer les moyens dont dispose la langue latine pour exprimer les compléments de temps et de lieu, compléments de phrase. L'étude se voudra scindée en un volet morphologique et un volet syntaxique.

1 - Morphologie

1-1. Les compléments de lieu.

- le locatif : Romae (à Rome) (19)
- l'ablatif : ^{avec} in itinere (sur le chemin) (17), luce ^{avec} (à la lumière) (16), in sole (au soleil) (10), in his (1).
- l'accusatif avec ad : ad Vespasianum imperatorem (7-8), ad delegatum sibi officium (8) - sans ad : domum (9).

~~- à l'accusatif avec in in cene tempus~~
 (jusqu'au moment de)

1-2 Les Compléments de Temps

- des adverbes : statim, interdiu, aliquam diu, mox, saepe, tardissime (renforcé par cum).

- des syntagmes à l'ablatif :

- non prépositionnels : annō sexto et quingua gentimō, hieme, aestate, quasi alio die

- prépositionnels : a nocte multa, ab hora septima^(ab), vockaua, (a.) sexta, a cēna.

- des syntagmes à l'accusatif, prépositionnels :

in cēnae tempus (jusqu'au moment de manger/dîner), ante lucem (avant le lever du jour), post cibum (après le repas), super hanc (après le dîner), intra primam noctis, inter studia (pendant ses travaux), post solem.

- des propositions conjonctives = dum distinguitur tergiture (dum = tandis que).

2. Syntaxe -

2-1 Les Compléments de Temps

2-1-1 - Date ou moment

précis = ablatif seul en général.

Par exemple : anno sexto et quinquagensimo (à l'âge de cinquante-six ans),
hieme (en hiver), aestate (en été),
etc.

Remarque : on trouve l'ablatif prépositionnel pour l'heure : ab hora septima (à sept heures) par exemple.

2.1.2 Les adverbes (statim, saepe) jouent le rôle de circonstants temporels supprimables.

2.1.3 Durée : accusatif
- in cena tempus → jusqu'au repas;

2.1.4 Les moments de la journée : accusatif prépositionnel : ante lucem par exemple ; on peut même considérer que in itinere relève d'une certaine mesure d'un ^{compte du chemin} ~~compte~~ ^{moment du} temps au sens de « au moment du ».

2.2 Les compléments de lieu - trajets.

2.2.1 Lieu où l'on est : ablatif : in sole (au soleil), ou locatif (Romae, à Rome).

2.2.2. Direction :

- accusatif en emploi libre : reversus domum (une fois rentré chez lui)

- accusatif prépositionnel : ad Vespasianum imperatorem (vers l'empereur Vespasien).

En définitive, les compléments de temps et de lieu sont exprimés 19 / 20

de façon très variée en latin - Dans le
texte de Plin, où il décrit la routine de
son oncle, les compléments de temps et
de lieu viennent enrichir l'énoncé
et le préciser -